

Ahmad Zeki Velidi's Research on the Translations of the Koran

Xujaev Muminjon Isoxonovich, PhD¹

Annotation: This article analyzes such ideas as the harmony of the verses of the Holy Koran with the results of modern science, and the human thinking of the 14th century that gives today's conclusions. The analysis of some aspects of the laws discovered by the 21st century and the research on the translation of the Holy Koran into several languages are highlighted.

Key words: university, language, science, research, editing, synthesis, thought, concept, hadith, research.

Introduction. La recherche scientifique de la grande importance de la traduction et de la recherche du Saint Coran par les scientifiques occidentaux et orientaux dans le développement spirituel de la société reste l'un des problèmes urgents de tous les temps.

Akhmad Zeki Velidi a eu la chance d'introduire pour la première fois l'ancienne description turque du Saint Coran du Xe siècle dans l'environnement scientifique des études islamiques lors de son voyage scientifique au Turkestan en 1913-1914. Il convient de noter que A.Z.Velidi a fait d'importantes suggestions pratiques lors de son discours à la conférence de Rawalpindi en 1968. En particulier, il propose des idées avancées sur la nécessité d'établir des institutions scientifiques où se tiennent des réunions basées sur les fondements scientifiques de la découverte moderne du Saint Coran dans les pays islamiques.

Lors de sa visite à l'Université de Manchester, Zeki Velidi s'est familiarisé avec la bibliothèque existante là-bas, et le 27 juin 1967, dans son discours à la conférence : « Le processus de ma venue à votre université était d'étudier l'histoire de l'Orient dans l'ouest. De cela j'ai appris que votre ville est riche en talents comme John Roylands et sa femme qui sont engagés dans l'art oriental. Après avoir lu la traduction turque orientale du Saint Coran, j'ai développé un profond intérêt pour votre bibliothèque et votre université. Surtout ce manuscrit témoigne de l'ancienne langue turque. J'ai photocopié ce manuscrit en 14 volumes. La copie est bien conservée, et nous visons à l'étudier en lisant le dialecte Kachgar du Turkestan oriental de la période karakhanide des XI-XII siècles, et le Coran en langues turque et persane » [1], dit-il. L'article mentionne les recherches scientifiques de Zeki Velidi sur la traduction du Saint Coran dans les principales langues : « Le premier commentaire contient les mêmes explications que le texte persan du Saint Coran, et le texte persan y est ajouté, et il existe une version co-éditée du Tafsir Khorezm-turc du XIVème siècle. Cependant, cette traduction est une version turque copiée par Mansur ibn Nukh pendant la période samanide, et c'est le « Tafsir Tabari » de Tabari approuvé par la commission.

Cette traduction turque a été écrite dans la vallée de Talas ou la région de la basse Syrdarya, où les Oghuzs, qui parlaient le turc oriental, vivaient dans le quartier et où ces langues étaient mélangées au dialecte Argu. Les Qarluqs (selon Ibn Khavkal) et les Turcs de Choch (selon Jamal al-Qarshi et Abd al-Ghafir al-Kachghari) ont été parmi les premiers Turcs à accepter l'islam. Une traduction littérale de certaines parties du Saint Coran a été préparée à Khorezm par Moukhammad ibn Baiqura al-Baqal (mort en 1167), un compagnon de Zamakhchari.

Revue de littérature. Selon Rodgib al-Isphakhani, qui écrit sur la traduction et la recherche du Saint Coran : « Certains érudits disent que ce livre s'appelle le Coran non seulement parce qu'il contient l'essence des livres envoyés par Dieu, mais parce que Haqq subhanahu est une « description détaillée de tout », « une description de tout » comme il l'a souligné, car elle englobe l'essence des sciences. [2] Comme preuve claire de notre opinion, nous pouvons indiquer les fondements de la connaissance exprimés dans les récits du Saint Coran. Comme nous le savons, en fait, le Coran est un jumeau dans le sens de la sagesse et de la connaissance. Le Coran est illuminé par la lumière de la connaissance. Après que le Saint Coran a établi la propagation de la connaissance de diverses manières, il nous raconte l'histoire d'Adam [3], c'est-à-dire qu'il est la preuve que le Saint Coran est la connaissance de Dieu du début à la fin.

Les érudits coraniques finlandais Ziyatullah Akhsan et Imomiddin se sont rencontrés à leur retour d'études en Finlande à Berlin. Les musulmans finlandais, étant de riches marchands, ont fourni un soutien matériel au mouvement national parmi les musulmans russes. Zeki Velidi les a rencontrés au début de la Révolution d'Octobre 1917 et note qu'il y a parmi eux des gens intelligents. Il s'intéresse de près aux questions de culture nationale tout en faisant des affaires. Là, ils ont publié des ouvrages liés à la culture du Saint Coran. Plus tard, Ayaz Ishaqi et Velidi, qui ont mené des recherches sur le développement de la culture islamique en Russie, se sont rencontrés à Berlin. Parmi eux, Ziyatullah Akhsan avait l'intention de traduire le Saint Coran en finnois et de traduire les articles publiés par certains érudits occidentaux traitant de

¹ Académie internationale islamique d'Ouzbékistan, docteur en philosophie, professeur associé de la chaire de sciences sociales et humanitaires

l'islam en finnois, et de promouvoir la culture islamique parmi les Finlandais. George Pimenov de Finlande traduit partiellement le Coran en finnois pour un professeur de lycée.

Les recherches scientifiques de Zeki Velidi sur l'examen des hadiths montrent l'harmonie des vues religieuses et philosophiques : « Il a dit dans les hadiths que nous discutons même de l'essence de la matière et que nous l'exprimons par écrit. L'écriture est l'histoire. Nous pouvons discuter de tels hadiths dans les leçons de la science de l'histoire, l'essence de la question, l'histoire du tissu de soie, du blé, de la fumée, du porche en bois, par exemple, des pommes, du bois, de la pierre, par exemple, du marbre » [4].

Méthodologie de la recherche. Maintenant, concernant la traduction du Saint Coran en finnois, les 28 et 29 mars (1967), le professeur S. Pimenov, qui veut traduire le Saint Coran en finnois, est venu chez le marchand tatar Ziyatullah Akhsan en Finlande. De ses lettres à Zeki Velidi, nous comprenons qu'il est venu à Berlin, approuvant l'opinion de Ziyatullah, qui était en contact avec des savants égyptiens, et voulait communiquer avec des savants qui comprenaient bien l'islam. Velidi veut rencontrer les scientifiques polonais des études islamiques Yakub Chinkiewicz, le scientifique iranien Takizoda, le scientifique indien le professeur Sadridin. Pendant son séjour à Berlin, les questions du professeur Pimenov étaient qu'il ne comprenait pas différentes parties du Coran et faisait attention de ne pas le traduire sans le comprendre. Zeki Velidi s'est vu poser 57 questions, la plupart liées à des sujets non étudiés par le scientifique. Velidi dit : « Je connais la théologie islamique, mais je ne connais pas bien les interprétations du Saint Coran », et il a dit au professeur Pimenov : « Je ne connais que les raisons pour lesquelles les versets du Saint Coran ont été révélés et les hadiths, Je comprends le Saint Coran plus ou moins comme quelqu'un qui ne connaît que l'arabe ». L'objectif du professeur Pimenov était de s'occuper de la traduction du Saint Coran en finnois.

Zeki Velidi l'a informé que le professeur Nöldeke, qui connaît le mieux le Coran, est toujours en vie à Berlin. En réponse à lui : « J'ai lu les œuvres des Européens, dont Nöldeke et Gritzer. Je n'ai pas besoin d'apprendre d'eux ». Il souligne seulement qu'il est important d'étudier les opinions des savants musulmans.

Analyse et résultats. Voici quelques-unes des questions posées à Zeki Velidi:

Question: Certains événements historiques sont fidèlement reflétés dans le Saint Coran, tandis que d'autres ne sont pas clairs. Quelle est la raison pour ça ? Bien qu'Alexandre le Grand était un païen qui croyait aux anciens dieux helléniques, pour une raison quelconque dans le Coran, il a été décrit comme un monothéiste qui a construit un mur par l'ordre d'Allah, quel est le but d'inclure cette histoire dans le Coran ?

Réponse : C'est une question qui a été discutée dans mon cercle familial il y a 15 ans, et j'applique la voie Mutazilakh dans l'interprétation de ces versets. Il est nécessaire d'interpréter la situation des Arabes avant l'Islam et à l'époque du Prophète Mouhammad et d'appliquer la méthode. Par exemple : Le thème original expliqué dans la sourate Chams est ces phrases mentionnées dans les versets 7-10 : (Par l'âme et par Celui qui l'a rendue parfaite, lui a inspiré et lui a enseigné la piété, en vérité, celui qui la purifie (avec foi et piété) a été sauvé.

Une histoire raconte que parce que les habitants de Samud ont dépassé la limite, ils ont menti au Prophète Salih, qui leur avait été envoyé, et ont abattu le chameau du Prophète, ce qui signifiait qu'ils périraient tous.

Ces versets ont également expliqué de grandes vérités aux personnes qui ont été révélées, citant des exemples tirés d'histoires et d'épopées qu'ils connaissaient.

Question : Croyez-vous que l'ascension du Prophète était physique ?

Réponse : Alexandre II de Russie, le commandant de l'armée ottomane, a demandé à Osman Poshsha : « Comment Mouhammad est-il monté au ciel ? Quand il a demandé: il a répondu: « Votre prophète Jésus est monté de l'échelle ». Dans le Coran, miraj est appelé un « rêve ». Aicha, l'épouse du Prophète, a dit que le Prophète a passé la nuit avec sa famille. En effet, le Prophète a vu la 7ème couche du ciel au-dessus de l'Univers lors de sa « promenade nocturne » pendant la nuit de Miraj. A cet endroit, Velidi a tort. Parce que selon le consensus de tous les érudits actuels, le miraj est vrai, et ceux qui ont marché avec les corps de notre Prophète.

L'ascension est un miracle divin qui dépasse l'entendement humain. Cette situation est également observée dans la vie du Bouddha.

Dans ces deux types de description de l'univers, y a-t-il un reflet des visions de l'héliocentrisme et du géocentrisme, et pourquoi cette opposition s'est-elle produite ?

Réponse: Je pense que vous avez touché un point important en argumentant cette contradiction. Dans le verset 40 de la sourate Yasin et le verset 21 de la sourate Ahzab, le fait que le soleil, la lune et les étoiles flottent dans un espace séparé est un sujet de débat. Parce que la nuit et le jour se discutent autour des étoiles. Les soufis, qui croient que le Prophète est aussi un être humain, qui exprime constamment sa vie sociale et l'univers et s'en inspirent, ont aussi de telles pensées.

En 1937, alors que Velidi était un « fier professeur de sciences islamiques » à l'Université de Bonn, en Allemagne, il invita le savant Ziyatullah à Tampere. Velidi y rencontre plusieurs fois le professeur Pimenov. Il était l'un de ceux qui maîtrisaient bien l'Islam et aimait notre Prophète.

Velidi écrit : « Selon les érudits qui connaissent la langue finnoise, cette traduction du Saint Coran est l'une des meilleures traductions du Saint Coran dans les langues européennes. La traduction du Saint Coran par le professeur Pimenov a ensuite été publiée par Ziyatullah Akhsan » [5].

Les méthodes scientifiques occidentales étaient principalement utilisées dans les enseignements religieux et théologiques en Inde et en Égypte. Cela donne un résultat positif. L'orientaliste Danasi Goldzicher a utilisé cette méthode scientifique pour étudier et analyser le Coran. Cette méthode a été publiée en allemand et s'appelait « Cuilfure et Aegenwart ». Ce n'est que lorsque 200 millions de musulmans étudieront la théologie islamique à travers la critique historique qu'ils occuperont une place élevée parmi les nations civilisées et que leur vie spirituelle s'élèvera à un niveau élevé. Pour les érudits islamiques qui ont étudié l'islam de cette manière, il n'y a pas de différence entre sunnites et chiites » [6], conclut-il.

La vie de Velidi entre 18 et 26 ans se passe dans un environnement large avec de grandes difficultés, éducation, enseignement, recherche scientifique, d'abord dans son Bachkortostan natal et Kazan, puis Fergana et Saint-Petersbourg, Boukhara, Turkménistan, Iran et Afghanistan.

Pendant cette période, en étudiant le Saint Coran et le fiqh, qui sont les fondements de la religion et de la culture islamiques, à partir des traductions russes et en les comparant avec l'original en langue arabe avec une personne qui les connaît bien, il acquiert des informations générales et correctes. À cet égard, il sait que l'interprétation du Coran par Abdurashid Effendi et l'interprétation de l'Imam Sadiq Imanquli sont parmi les plus parfaites du Bachkortostan. C'est pourquoi son oncle a dit qu'il devrait étudier la littérature et ensuite étudier le Coran et la jurisprudence.

Conclusion/Recommandations. Pour la conclusion, A.Z. Velidi a défendu le Saint Coran et le développement de la pensée nationale-spirituelle dans la religion islamique, son histoire, l'interprétation et les interprétations modernes du Saint Coran, les diplômes de soutenance de licence, les thèses de maîtrise, de candidat, de doctorat, et plusieurs travaux en à cet égard, des articles sont en cours de rédaction. Il est basé sur l'observance de rituels stricts spéciaux basés sur les normes et principes exprimés dans le Coran, ainsi que sur la mise en œuvre des règles dans les relations économiques et sociales. La compréhension apparente du Coran et des hadiths du Prophète Moukhammad et leur interprétation verbale ont aidé le processus de perception traditionnelle du public. Être soumis à cette compréhension apparente est devenu le premier partisan de la foi musulmane. Les sciences de l'étude des hadiths, de la littérature, de la linguistique et de l'historiographie, nécessaires à la compréhension du texte du Coran et des hadiths, se sont également développées.

Liste des littératures utilisées:

1. Ахмед Заки Валиди Тоган. Не сочтите за пророчество...(письма, обращения, выступления) /Перевод и составление А.М.Юлдашбаевым. – Уфа, «Китап». 1998. – С.186.
2. المصدر السابق، 56-ص..
3. Абдулазиз Мансур. Қуръони карим таржимаси. Бақара сураси 31 – 34 оятлар. “Мовароуннахр”. 2008.
4. Prof. Zeki Velidi Togan. Tarihte Usul. Istanbul: 1985. S.2.
5. Prof. Zeki Velidi Togan. Hatiralar ... – Ankara: 1999, §331. S.501.
6. Zeki Velidi. Considerations sur la collaboration scientifique entre l'Orient islamique et l'Europe // Revue des études islamiques. – Paris. 1935. Cahier. 3. P.249-271.
7. Хожаев М. THE RELIGIOUS-PHILOSOPHICAL LEGACY OF AHMED ZEKI VELIDIY. The Light of Islam 2019 (4), 122.
8. MI Xujaev. Historical philosophy of Ahmed ZEKIVelidi. Scientific Bulletin of Namangan State University 1 (12), 126-132.
9. Muminjon Хожаев. The religious-philosophical legacy of Ahmed ZEKI Velidiy. The Light of Islam. 2019. p. 26.
10. Хужаев Муминжон Исохонович. BASHKIR TURKISH STUDIES. EPRA International Journal of Research & Development Development Monthly Peer Reviewed & Indexed International Online Journal Volume: 5, Issue:8, August 2020.
11. Muminjon Xujaev. MAHMUDKHUJA BEHBUDIY AS A LEADER OF JADID REFORMS. The Light of Islam. 2020. 3стр. 39-47.
12. Муминжон Исохонович Хужаев. Некоторые особенности этических взглядов Ахмет-Заки Валидова. 2015. Credonew. 2-2. стр.3-3.
13. Хўжаев Мўминжон Исохонович. АҲМАД ЗАКИ ВАЛИДИЙНИНГ ДИНИЙ-ФАЛСАФИЙ МЕРОСИНИНГ ИЛДИЗЛАРИ. «Интернаука» 2018. Том.33. № 21(33). – С. 177-182.